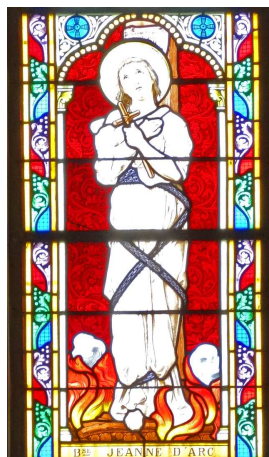


A la façade, Vincent de Paul, par Truffier Martin Duveau, Angers, 1868.

Au bras nord du transept, Visage du Christ sur le linge de Véronique.

Les vitraux du mur nord de la nef (signés Ch. Lorin, Chartres, 1913 et 1914) représentent : le Bienheureux Théophane Vénard (béatifié en 1909, canonisé en 1988) ; M^r l'abbé Rousseau curé de Luché confiant l'orphelinat aux frères de Marie le 1er avril 1868.

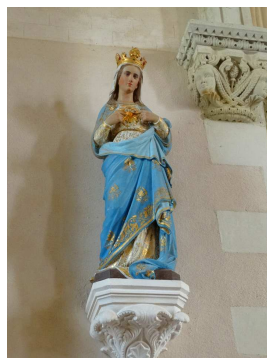
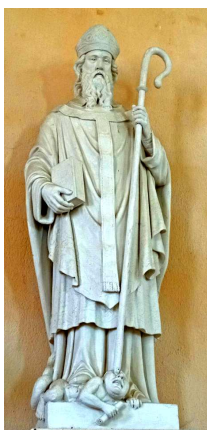
Au mur sud de la nef : Michel, le Sacré Cœur (*Cor Jesu sacratissimum*), Jeanne-d'Arc (béatifiée en 1909, canonisée en 1920).



Les vitraux de Jeanne d'Arc et de Théophane Vénard ont été bénis en mars 1913.

Statues

Dans la travée droite du chœur, se font face, à gauche une Vierge à l'Enfant, avec l'inscription : « Voilà ta mère », parole de Jésus à l'apôtre Jean (Jean 19, 27), à droite Hilaire de Poitiers, titulaire de l'église, avec son livre majeur (sur la Trinité) et sa crosse qui écrase l'hérésie arienne.



Dans le transept : au bras gauche, au-dessus de l'autel, Vierge couronnée montrant son cœur entouré de rayons, et, sur l'autel, une statuette de Marie bras ouverts ; au bras droit, au-dessus de l'autel, Joseph et l'Enfant.

De part et d'autre de l'entrée : à droite Antoine de Padoue (statue bénie en avril 1897), à gauche Thérèse de l'Enfant Jésus.

Autre mobilier

Un crucifix est placé derrière le tabernacle, un autre au-dessus de l'entrée. Le chemin de croix est polychrome. Trois cloches ont été bénies pour le nouveau clocher en 1875. Dans le bras droit du transept, les fonts baptismaux (cuve octogonale) sont surmontés de l'abat-voix de l'ancienne chaire. Dans le bras gauche, un confessionnal.



Une église marquée par l'époque de sa reconstruction et le zèle de son curé bâtisseur. Depuis l'entrée l'attention se porte naturellement sur le chœur, le lieu de la célébration, le point évidemment le plus important de l'église.

© PARVIS - 2013

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Luché-Thouarsais (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Hilaire



« A ta maison la sainteté s'attache,
Seigneur, pour la suite des jours. »

Psaume 93 (92), 5

Un peu d'histoire

Luché apparaît dans les textes en 1122, sous la forme latine *Lucheium*, qui viendrait de *luc* ou *lucus*, bois sacré. On trouve la forme française, Luché, dès le début du 13e siècle.

La paroisse relevait du chapitre Saint-Pierre de Thouars qui nommait le curé. Elle sera du ressort du doyenné de Bressuire lorsque celui-ci sera formé par démembrement du doyenné de Thouars vers 1180, et sera rattachée au diocèse de Maillezais en 1317, puis de La Rochelle au 17e siècle.

Elle a pour titulaire Hilaire de Poitiers, comme 66 autres églises de l'actuel diocèse de Poitiers.

Hilaire, évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368). Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et nait sa nature divine), il rédige son œuvre sur la Trinité, *De Trinitate libri XII*, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers.

Une église du 19e siècle

L'église se trouvait fort délabrée, offrait des dangers sérieux, n'était plus suffisante pour le nombre de fidèles, lorsque l'on décida de la reconstruire entièrement. En février 1861, le curé écrit : « Dans peu de jours je ferai démolir ma vieille église. J'ai l'intention d'en conserver provisoirement une petite partie pour y dire la messe ». Les travaux dureront de 1862 à

1868, sous la direction de l'architecte diocésain Mérindol. La date de 1868 est portée sur une clé de voûte. La consécration a eu lieu le 11 avril 1872.

Le clocher, placé contre le côté nord et le bras nord du transept, a été construit peu après l'église et terminé au début de la décennie 1880.

A la façade ouest, la porte est



surmontée d'un tympan où le Christ ressuscité, apparaissant pour la troisième fois à ses disciples, demande par trois fois à Pierre : « M'aimes-tu ? », et le charge d'être « le berger de ses agneaux » (Jean 21, 13-17). Le

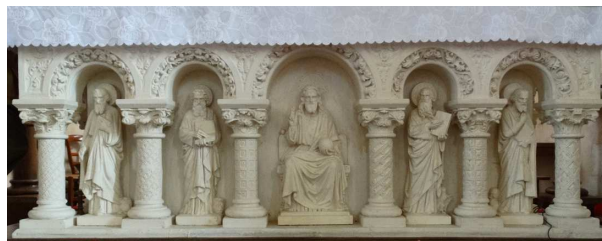
haut-relief est de Victor Barillet, Angers. La porte a de belles ferrures terminées par des têtes d'animaux.

L'intérieur de l'église comporte une nef de trois travées, voûtées d'ogives. Le transept se termine par un hémicycle au nord et au sud. Le chœur a une courte travée droite et une abside semi-circulaire voûtée d'ogives. On doit au zèle du curé, l'abbé Rousseau, dallage, autels, fonts baptismaux, statues.



Les autels

Le maître-autel néo-roman a été avancé à l'entrée du chœur pour permettre les célébrations face aux fidèles, après le concile de Vatican II (1962-1965) qui a repris la pratique du premier millénaire. Sur le devant, Jésus, assis, bénit et tient un globe, entouré des évangélistes, Luc et Marc à sa droite, Jean et Matthieu à sa gauche.



Le tabernacle se trouve au centre de l'abside, installé sur le pied de l'ancienne chaire (à prêcher). Un panneau de la chaire, représentant le Bon Pasteur avec la brebis perdue sur ses épaules (Luc 15, 4-7), forme le

devant de l'ambon. Deux crédences ont été faites dans le chœur avec la cuve de cette chaire.

L'autel du bras gauche du transept est consacré à Marie, avec, sur le devant, une Pietà, *Mater dolorosa*, entre Anne et Jean le Baptiste (tenant un disque sur lequel figure l'Agneau - représentation du Christ - avec une croix).



L'autel du bras droit du transept est l'œuvre de Charon et Beausoleil, de l'atelier Saint-Hilaire de Poitiers. Sur le devant on a la Sainte Famille, au-dessus de laquelle sont représentés Dieu le Père et l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe, ce qui donne une figure de la Trinité ; la Sainte Famille est entourée de François d'Assise et d'Isidore (patron des laboureurs).

Vitraux

Les vitraux du chœur et de la façade sont l'œuvre de Truffier Martin Duveau, Angers, 1868.

Dans la baie d'axe du chœur, une Crucifixion avec les armoiries de Pie IX (1846-1878), *CRUX DE CRUCE*.

A gauche du chœur, un Saint Louis, avec les armoiries de Mgr Pie, évêque de Poitiers (1849-1880), et sa devise : *TUUS SUM EGO*, « Je suis tout à toi ».

A droite du chœur, Paul, avec des armoiries, un écu à quatre quartiers bleus et blancs et oiseaux, entre deux lions.

